

Le 30 juin 2009.

REÇU LE
- 2 JUIL. 2009

Monsieur le directeur du G E I P A N

Monsieur le directeur,

Ayant été le témoin de deux faits qui m'ont paru remarquables et inexplicables, et pouvaient être rapprochés d'autres analogues dont j'ai eu connaissance par les divers médias, j'en avais fait un petit compte rendu.

Plutôt que de laisser celui-ci disparaître définitivement au fond d'un tiroir, il me semble préférable de le verser au dossier des observations faites sur le plan national, dans l'hypothèse où il pourrait avoir quelque intérêt. C'est le petit document que je vous prie de trouver ci-joint.

Veillez agréer, Monsieur le directeur,
l'assurance de ma considération distinguée.

O. V. N. I.

I - Le 13 décembre 1972, à 23 h 45 environ, nous arrivions en voiture de Lyon, ma femme et moi, et abordions, après la déviation de Nantyy et Trépont alors encore récente, la ligne droite des Aberreaux. La nuit était très claire, probablement froide. Un objet lumineux a apparu soudain dans le ciel, que nous avons vu seulement quand il était à peu près au zénith au-dessus d'Hauteville ; il se déplaçait en ligne droite à une très grande vitesse, suivant à peu près exactement la direction sud-nord ; me trouvant à gauche (conduisant la voiture) j'ai pu le suivre du regard jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière l'horizon, en tout pendant 1 à 2 secondes au maximum. L'objet était de forme ronde (sphère, ou disque ??), lumineux mais n'éclairant pas le sol, plutôt luminescent, de couleur blanc-jaune bleuâtre, rappelant l'aspect "phosphorescent" des cadrans^{de} montres ou pendules visibles la nuit, avec une lumière légèrement pulsatile quand il était le plus éloigné, au-dessus de l'horizon. Ses dimensions ne pouvaient pas être déterminées, dans l'ignorance de sa distance au sol ; il donnait à peu près l'image d'une balle de tennis vue à 20 m environ ; il était probablement à une altitude notable. Aucun bruit autre que celui de la voiture n'était perceptible.

Ma femme, assise à côté de moi, a dit aussitôt : <<Tu as vu ?>> sur le ton d'un grand étonnement.

Mon impression est que cet objet a été visible pour moi peut-être de Hauteville à Champdor, pendant 1 à 2 secondes, ce qui correspondrait à une vitesse très hypothétique de $4 \text{ km} \times 3600$ ou $3600/2$, soit 7200 à 14 400 km/h, mais peut-être beaucoup plus s'il était à une haute altitude.

Il n'y en a pas d'explication publiée jusqu'à présent.

Je pense personnellement avoir eu le privilège, très rare relativement au nombre des humains, d'être le témoin d'un phénomène d'une très grande importance, car il pose la question de son origine extraterrestre : s'il s'agissait en effet d'engins d'origine terrestre, même secrète, les moyens de détection et d'espionnage dont disposent en particulier les auraient dépistés, et, au moins à l'Ouest, la presse en aurait parlé. En-dehors de l'hypothèse des météorites, qui est la réponse possible (mais n'explique pas l'arrêt sur place et départ vus à la T.V.), il est très difficile de ne pas invoquer l'intervention d'une pensée intelligente et créatrice à l'origine de tels engins mobiles.

La question reste posée. Elle est du plus haut intérêt.

II - Dans la nuit du 23 au 24 août 1985, nous naviguions entre Saint-Raphaël et Bandol sur un voilier loué par nos enfants avec plusieurs de leurs amis. Partis à la voile vers 20 h., par un vent mou, nous avons dû continuer après 21 h 30 à peu près au moteur auxiliaire, jusqu'au passage devant les Iles des Embiez vers 6 h., à cause d'un calme absolu. La nuit était chaude, moite, une légère brume flottait sur la mer mais n'empêchait pas de voir les phares successifs de la côte permettant bien la navigation, non plus que le ciel très étoilé. Notre route, parfaitement rectiligne au moteur, nous faisait doubler la presqu'île de Giens vers 4 h. par la "petite passe" entre l'île de Porquerolles (le Langoustier) et celle du grand Ribaud portant son phare ; auparavant, nous étions donc en mer à distance des côtes qui étaient invisibles.

A 2 h. environ, j'étais seul sur le pont qui "barrait" à la roue du gouvernail et avait l'expérience de nombreuses croisières. Soudain, le bateau a été inondé d'un flash lumineux intense, blanc-bleuâtre, pendant une seconde à peu près. Le silence était parfait en-dehors du ronronnement sourd du moteur inboard, aucune autre embarcation n'était visible tout autour ni ne l'avait été dans la 1/2 heure précédente au moins, ni ne le fut dans la 1/2 heure suivante. A ma question répondit : <<Je n'ai jamais vu ça.>>

Nous n'étions pas très loin du cap Bénat, et la presse nous avait appris que le Président de la République recevait un hôte de marque

Il pouvait donc s'agir d'un acte de surveillance de la mer à distance : mais, si la lumière était venue d'un bateau immobile en mer, sans feux ou dont la brume nous aurait caché les feux (?), elle serait venue d'un point de la mer visible, ce qui n'était pas, et non du ciel. Si elle était venue d'un avion ou d'un hélicoptère, même sans feux, cela ne pouvait pas se faire sans aucun bruit.

Ce fait est beaucoup moins caractéristique que le précédent, et prête beaucoup plus encore à discussion et critique. Il reste cependant assez mystérieux, et ressemble à des observations qui ont déjà été rapportées, et auxquelles il est peut-être à ajouter, mettant en cause une investigation à partir d'un engin céleste silencieux, commandé par une volonté intelligente, et dont l'origine humaine ne peut pas être établie. Il m'a donc paru intéressant de le noter.